

clause was more in accordance with the genius and feelings of the Lower Canadian people than trial by Jury in such cases, and said, that by an Act passed by the Baldwin-Lafontaine Ministry in 1849 the fraudulent debtor might be punished by a judge without the intervention of a jury, with imprisonment not exceeding one year. As regarded the Constitutional objection, he contended that the mode of trial was a matter of criminal procedure which was distinctly within the jurisdiction of this Parliament. The Hon. Baronet repeated his argument in English.

**Hon. Mr. Dorion** said the Act cited was to do away with imprisonment for debt, and was a remedial measure. Its effect was principally to enable judges to remand for a certain period, debtors who were found to have been acting fraudulently.

**Hon. Mr. Holton** said there was but one solution of the course taken by the Minister of Militia. That hon. gentleman held his countrymen were not fit to be entrusted with the rights of jurymen. In affixing that stigma on his countrymen the hon. gentleman did them foul wrong.

**Mr. Harrison** said that in Upper Canada trial by jury had been taken away in cases of petty larceny, and this had been found to work so well that the Province of Ontario was disposed to extend the principle still further. He quoted an Upper Canada Act passed in 1859, by which a debtor who had concealed or improperly made away with his property might be committed to gaol for a year by a Judge or Court without the intervention of a jury.

**Mr. Blake** said the Act referred to was the Act to abolish imprisonment for debt in Upper Canada. The statute was passed for the purpose of declaring that the injustice and demoralization should no longer exist of imprisoning a debtor without fraud; but as a condition of the relief granted to the debtor, the judge was permitted, under certain circumstances, to award to him any imprisonment for a limited time, in place of that lifelong imprisonment to which he was formerly liable. But here they had an Act which proposed to deal with a certain class of criminal offences and to give long periods of imprisonment. If the member for Toronto thought from his experience, which was, of course, confined to Upper Canada, that the system of trying these cases without a jury would work well, why did he not propose to introduce it into Upper as well as Lower Canada? During the whole

la population du Bas-Canada que le procès par jury pour ce genre de causes. Il ajoute qu'aux termes d'une Loi promulguée en 1849 par le Gouvernement Baldwin-Lafontaine, le banqueroutier doit être jugé par un juge, sans jury, et est passible d'une peine d'emprisonnement ne dépassant pas douze mois. Il rejette la difficulté d'ordre constitutionnel en affirmant que le mode de procès relève de la procédure criminelle qui relève elle-même directement de la compétence parlementaire. L'honorable baronet répète ses arguments en anglais.

**L'hon. M. Dorion** affirme que la Loi citée constitue une mesure de protection destinée à supprimer l'emprisonnement pour dettes. Elle vise essentiellement à permettre au juge d'incarcérer provisoirement un failli dont la banqueroute a été établie.

**L'hon. M. Holton** déclare que l'attitude du ministre de la Milice l'oblige à conclure qu'il ne juge pas ses concitoyens dignes de bénéficier des offices d'un jury; en les marquant ainsi au front, il les offense gravement.

**M. Harrison** explique que l'on a supprimé les procès devant jury au Haut-Canada pour les personnes inculpées de vol non qualifié et que les résultats sont si encourageants que la province d'Ontario est prête à étendre davantage ce principe. Il précise qu'il existe au Haut-Canada une Loi adoptée en 1859, aux termes de laquelle un juge ou un tribunal sans jury peut condamner jusqu'à un an d'emprisonnement le failli qui a caché ses biens ou en a disposé illégalement.

**M. Blake** précise que la Loi en question s'intitule Loi pourvoyant à l'abolition de l'emprisonnement pour dettes dans le Haut-Canada. L'objectif de cette Loi était d'empêcher que le débiteur insolvable de bonne foi soit incarcéré, punition injuste et démoralisante; en revanche, la Loi permet au juge de le faire incarcérer pendant quelque temps, dans des circonstances particulières. Il ajoute qu'il existe une Loi qui prévoit de longues peines d'emprisonnement pour certains types de délits criminels. Il demande au député de Toronto si, d'après sa propre expérience, limitée bien entendu, au Haut-Canada, ce système de procès sans jury donne de bons résultats et, dans l'affirmative, pourquoi il ne propose pas qu'on l'adopte aussi dans le Bas-Canada. M. Blake fait observer qu'au cours des discussions d'hier et d'aujourd'hui, personne n'a présenté d'argument valable à l'effet qu'il était préférable de ne pas